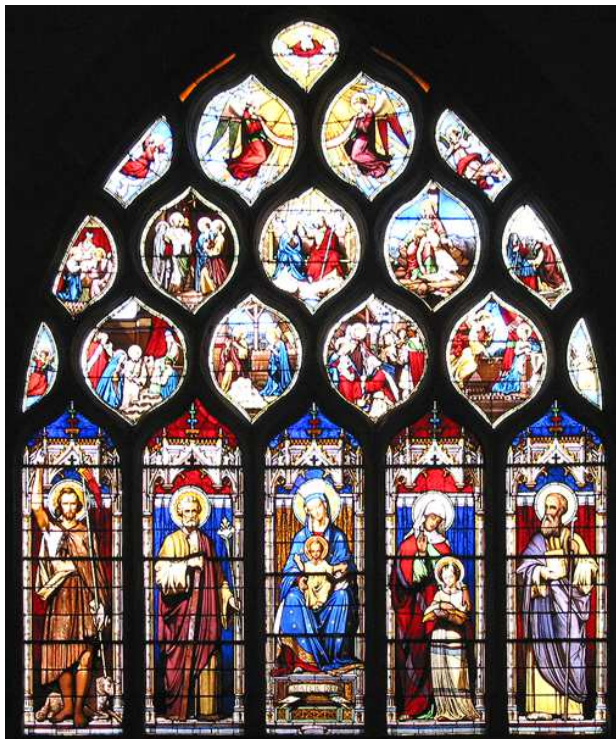


Au centre : "Fais-moi pleurer avec toi" *Fac me tecum flere*, verset 18 du *Stabat Mater*. A droite : "Dieu est amour" *Deus caritas est*. Sur les côtés règnent six statuette de saints : Madeleine, Catherine d'Alexandrie, Jean de la Croix, Bernard ...

Le chœur et sa grande verrière

- Le maître-autel a été avancé dans la première travée du transept après le chœur. Sur le devant est représentée la Cène.
- Des stalles sont disposées des trois côtés du chœur, autour du siège du célébrant. Au mur nord, un tableau représente la Résurrection du Christ tandis qu'un grand crucifix noir lui fait face sur le mur est.



- On admirera évidemment en premier lieu la grande verrière du chevet droit, datée de 1862 et consacrée à Marie, titulaire de l'église.

En bas, de gauche à droite : Jean-Baptiste, Joseph, la Vierge assise présentant l'Enfant, *Mater Dei*, Anne et Marie, Joachim.

Au deuxième niveau : la Présentation de Marie, la Nativité, l'Adoration des Mages et l'Annonciation

Au troisième niveau : Marie et Joseph mariés devant le Grand Prêtre, la Présentation au Temple, le Couronnement de Marie, Marie recevant le corps de son Fils au pied de la croix, la Visitation.

Au-dessus, on lit : "Viens, tu seras couronnée" *Veni, coronaberis*. Tout en haut, les anges accueillent Marie au ciel.

Le chemin de croix, peint par un sacristain en 1845 a été béni, après sa restauration, par Mgr Albert Rouet, archevêque de Poitiers, le 17 octobre 2004.

Théophane Vénard

Au proche bourg de Crémille, une petite chapelle du début du 16^e siècle a été récemment restaurée. Elle est sous le patronage de saint Michel, représenté dans une peinture murale découverte en 1972. Elle contient encore un tabernacle à ailes et un crucifix du 18^e siècle.

- Le bras sud, ancienne chapelle de la Résurrection, a été consacré à Théophane Vénard (*voir dépliant*). L'autel lui est dédié, portant sa statue avec une phrase extraite de sa dernière lettre. Des reliques du saint sont placées devant l'autel.

© PARVIS - 2005

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Loup-sur-Thouet Commune de Saint-Loup-Lamairé (Deux-Sèvres)

l'église Notre-Dame



Jette-toi comme un enfant dans les bras de Marie ...

Saint Théophane Vénard, martyr au Tonkin
Lettre à son frère.

Historique

- La première église, citée en 1095, est dédiée à saint Loup et à saint Pancrace. C'est la seule église du diocèse placée sous le patronage du saint évêque de Troyes qui obtint d'Attila, en 451, que les Huns épargnent sa ville. Pancrace est un martyr romain du 3^e siècle.
- Cette église romane était située dans l'enceinte du château. Désaffectée au 16^e siècle, elle a été remplacée par une église construite à l'emplacement du sanctuaire actuel et dédiée à Notre-Dame. La nouvelle église avait un plafond en bois et un clocher-mur à trois baies. C'est elle que connut saint Théophile Vénard, né à Saint-Loup, avant son départ pour le Tonkin où il mourra martyr le 2 février 1861.
- Vers 1877 l'église fut agrandie et pourvue de voûtes ogivales quadripartites. Dans ce pays en limite du Massif armoricain et du Seuil du Poitou, granit et calcaire se mêlent. L'un fut employé pour les bases, l'autre pour le haut des murs et les parties sculptées.

Une grande église



▪ L'église est de grandes dimensions. Sa façade est divisée en trois et épaulée par de puissants contreforts d'angles. La première travée porte le clocher carré, puis octogonal et pourvu d'une petite flèche.

Le clocher abrite quatre cloches datant de 1879. L'une d'entre elles a été refondue en 1950.

▪ Le vaisseau unique est large d'une dizaine de mètres et comprend trois travées. Le transept en a deux et le chœur, peu profond, se termine par un chevet droit. Avant le transept, deux petites chapelles sont greffées au nord et au sud de la troisième travée.

Nef et chapelles adjacentes

- Du côté nord, les vitraux de grisailles et de feuillages sont signés d'A. Clément et datent de 1879 (Tours) et 1881 (Chédigny, Indre-et-Loire). Du côté sud, les vitraux, simplement colorés, sont de Barthe-Bordereau (Angers, 1961). Le vitrail de la façade est consacré à saint Hilaire et à saint Loup.
- Une plaque dédiée aux morts des guerres de 1914-1918 et 1939-1945 est fixée au mur nord.
- La chapelle ouvrant au nord sur la nef a un autel consacré à la Trinité. Au-dessus, un tableau représente la Sainte Famille mais également la Trinité, le Père et l'Esprit, ce dernier, sous la forme d'une colombe, étant placé au-dessus du Fils. Sur le devant de l'autel est figuré le triangle trinitaire rayonnant. Les statues de saint Jean de la Croix et de sainte Thérèse (Teraise ...) d'Avila, deux mystiques espagnols, encadrent l'autel.



La représentation de la Trinité par les trois personnes divines disparaîtra au 18^e siècle au profit du triangle dans une gloire, parfois marqué de quatre lettres hébraïques, le nom de Dieu.

▪ Au-dessus de la chapelle ouvrant sud, un tableau représente le Sacré Cœur adoré par deux anges. Les statues d'Antoine de Padoue, de Jeanne d'Arc, de Jean-Marie Vianney, saint curé d'Ars, de Thérèse de l'Enfant Jésus ont trouvé refuge dans ce petit espace.

Le retable du bras nord

- Au mur ouest du bras nord du transept se succèdent les statues de saint Loup, Notre-dame de Lourdes et de l'archange Michel terrassant le dragon.
- Le mur nord est percé de deux baies garnies de vitraux : Jésus au milieu des docteurs, par A. Clément, et l'Apparition de la Vierge à Bernadette, à Lourdes. En dessous est placée une statue de Notre-Dame d'Espérance accueillant les âmes du purgatoire, une dévotion initiée à Montligeon (La Chapelle-Montligeon, Orne) au 19^e siècle.
- On s'arrêtera surtout devant le grand retable du mur est, en tuffeau, de l'époque de Louis XIV. Sur le devant de l'autel on peut lire : "Autel où, pour la première fois, avant de rejoindre le séminaire des Missions étrangères, saint Théophile servit la messe et communia, 27 février 1851".
- Sur l'autel, la Vierge à l'Enfant est entourée de deux phrases de Théophile : "Je présenterai ma palme à Notre-Dame" et "Salut, ô Mère" (lettre du saint, 20 janvier 1861).
- Au-dessus, un tableau de la Donation du Rosaire par la Vierge à l'Enfant à saint Dominique et sainte Catherine de Sienna laisse penser qu'une confrérie du Rosaire a offert le retable.
- Tout en haut de ce retable est placée une Pietà avec, en grands caractères : "Regardez et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur" *Attendite et videte si est dolor sicut dolor meus*, citation des Lamentations de Jérémie, 1, 12 employée dans l'office du Vendredi saint.
- Au-dessus du tableau on lit : "Refuge des pécheurs" *Refugium peccatorum* l'une des invocations des litanies de la Vierge puis, à gauche : "Ma part, mon Dieu- *Portio mea, Deus* - c'est d'observer tes paroles", phrase empruntée au psaume 119 (118), 57.